

Jésus, Source de l'Eau vive

Arrosons notre foi

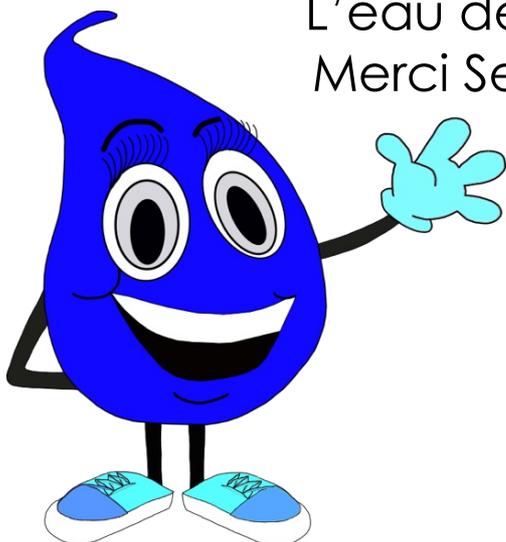
« Des gouttes d'eau dans la Bible »

« Cette source donne la
vie avec Dieu pour
toujours » Jean 4,14



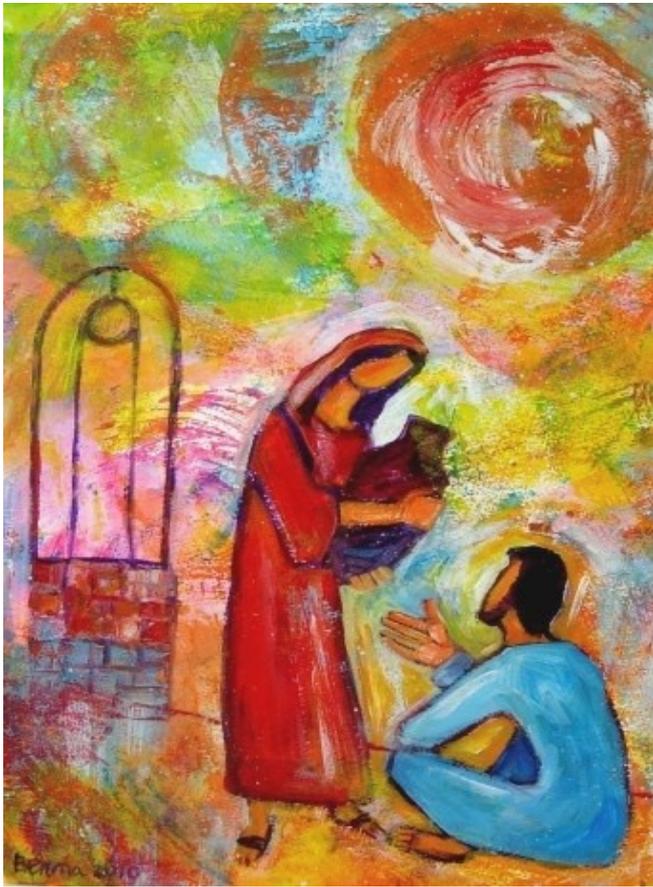
Mon cœur te chante Seigneur, mon cœur te chante pour l'eau
L'eau qui berce les poissons,
l'eau qui promène les bateaux
L'eau tempête, l'eau pour la fête
et l'eau de la rosée
L'eau qui fait grandir les plantes,
et l'eau des ruisseaux qui chantent
L'eau fraîche que je bois quand il fait chaud,
l'eau qui ouvre l'arc-en-ciel
L'eau de mon baptême, l'eau source de la vie,
Merci Seigneur pour ton amour et ton eau vive.

Amen



La tempête apaisée– Histoire racontée d'après Marc 4

L'histoire que je vais vous raconter se trouve dans la Bible. Elle se passe il y a très très longtemps, dans un pays qui s'appelle la Samarie. C'est un pays où il y a des collines, des villages comme celui de Sychar où se déroule notre histoire. Il y fait parfois très chaud, car c'est aussi le désert. Rien ne pousse, il n'y a pas d'eau comme on en a aujourd'hui au robinet. Et sans eau, pas de vie. Pour avoir de l'eau, les habitants du village doivent aller au puits. Chaque jour il faut marcher. Un puits, c'est un trou, profond, et tout au fond, il y a de l'eau. Il faut un seau ou un récipient pour aller prendre de l'eau. Et tous les jours, les femmes du village se retrouvent là, pour l'eau mais aussi pour parler entre elles.



Ce jour-là, il est midi, le soleil tape très fort. Il y a une femme près du puits, on ne sait pas son nom, on l'appelle "la Samaritaine", celle qui habite la Samarie. Elle est seule. Près du puits et dans sa vie.

Mais voilà que Jésus arrive. Il est seul aussi. Ses disciples sont allés chercher à manger au village. Lui, il est fatigué, il a soif. Il s'adresse à la Samaritaine et lui dit : Donne-moi à boire.

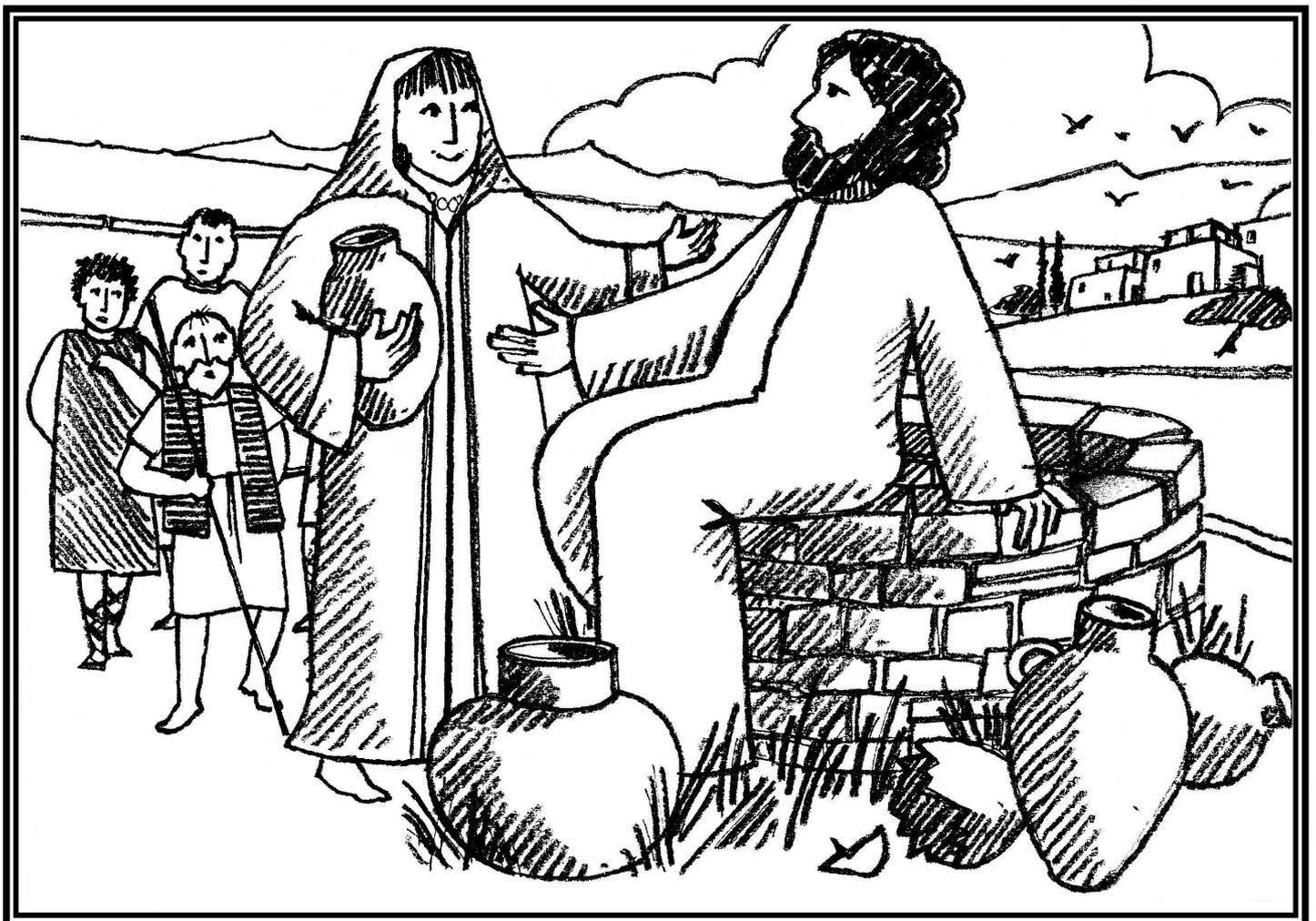
La femme est surprise. Dans son pays, les hommes ne parlent pas avec les femmes. Et en plus, cet homme n'est pas d'ici, il est juif, et les juifs et les samaritains ne s'aiment pas.

Si tu savais qui je suis, dit Jésus, c'est toi qui me demanderais à boire ! Toi tu viens chercher de l'eau pour la boire, pour laver tes vêtements, pour laver ta maison. L'eau que je te donnerai est une eau qui te remplira le cœur de joie et d'amour. C'est une eau vive qui coule en toi et qui vient de Dieu. Elle est toujours présente en toi si tu l'accueilles dans ton cœur.

Mais qui es-tu Seigneur, demande la femme. Je suis Jésus, répond-il. Aie confiance. Cette eau vive peut changer ta vie, la rendre heureuse même quand elle te paraît plus difficile.

Alors la Samaritaine abandonne tout et part en courant vers le village annoncer aux habitants cette bonne nouvelle ! Venez voir cet homme qui dit qu'on a besoin d'eau pour vivre mais que ça ne suffit pas ! Il existe une source/Source d'amour qui coule, un peu comme de l'eau, sans s'arrêter et qui vient de Dieu. Elle est au fond de notre cœur et nous fait du bien, à nous et à ceux que nous rencontrons.

Et les habitants de Sychar demandèrent à Jésus de rester auprès d'eux. Avec ses disciples et avec la Samaritaine qui a rejoint tous les habitants du village.



Pour les adultes



Le récit biblique nous transporte dans un monde où chacun a sa place. Dans ce monde, si quelqu'un transgresse il est ainsi écarté. La Samaritaine doit aller au puits au pire moment de la journée, car elle est écartée de la vie normale. Le fait que Jésus l'aborde et lui demande de l'aide est d'autant plus surprenant, voir transgressif et libérateur. La discussion débute par une question très pratique, or elle va déboucher sur des questions essentielles, sur le sens de la vie et le manque de sens. Jésus, par ses paroles, accueille la femme telle qu'elle est, il la reçoit et lui montre par là qu'elle a une place dans le cœur de Dieu.

Cette femme va par la suite retrouver sa place parmi la société, elle va oser aller parler aux gens et même les interpeller.

Tout commence par Jésus qui a soif, tout continue par la femme qui a également soif, soif de reconnaissance, soif de vie spirituelle.

Et nous, quelles soifs nous habitent ? Quels freins nous retiennent ou quels préjugés empêchent une vraie rencontre avec les autres, avec le Tout-Autre ? Jésus brise comme souvent les convenances sociales, religieuses, les a priori sur les coutumes des étrangères (prier dans tel ou tel temple). Il passe outre la vie peu « conventionnelle » de cette femme qui a eu 7 maris, il ose le dialogue. Il va à l'essentiel. La samaritaine parle de sa vie, de son espoir d'un Messie qui viendra tout expliquer. Et son but premier, aller chercher de l'eau, passe au deuxième plan. Elle retourne au village pour annoncer ce qu'elle a vécu et qui elle a rencontré. Il y a déplacement, dans tous les sens du terme.

Pour nous et pour nos enfants, nos petits-enfants, quelles sont les rencontres qui nous font vivre ? Quels sont les moments où nous sommes reliés à cette Source qui ne tarit jamais et comment s'y relier ?



Si l'eau vive n'est pas facilement visualisable, on peut en ressentir les effets dans des rencontres avec des gens qu'on aime, qui nous aiment, dans la bienveillance envers soi et autrui, dans la plénitude d'un de ces instants de grâce qu'on a parfois et où l'on se sent en harmonie. Dans la prière aussi et dans un temps de silence dans la nature. A chacun de ressentir à sa façon quels sont les moments de la vie où on se sent unifié et rempli de gratitude pour la vie.